

# Cartes d'identité des arbres de ma résidence

**Il vous faudra regarder principalement les feuilles, puis les fruits (à l'automne) et dans quelques cas l'écorce. Il y a une centaine d'espèces en Ile-de-France, un nombre encore plus grand de variétés cultivées, et beaucoup ne sont pas décrites ici.**

**Si vous tombez sur un arbre absolument non identifiable avec ce document, vous trouverez sur le site de Natureparif des références bibliographiques qui devraient vous aider à lui donner un nom.**

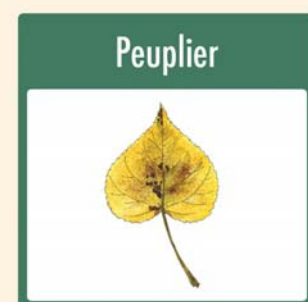
Attention feuille trompeuse ! Nous connaissons tous cet arbre, planté au bord des routes, des avenues, mais ce n'est pas à la feuille qu'il est le plus facile à reconnaître mais bien à l'écorce : elle se détache en grandes plaques (ce n'est pas une maladie) et le tronc, du coup, est comme bariolé de jaune, de gris et de brun-vert et laisse les militaires rêveurs. Si la feuille est trompeuse, c'est qu'on peut aisément la confondre avec celle d'un érable (vous savez, comme celle de l'érable à sucre, présente au milieu du drapeau du Canada). Il y a en fait plusieurs espèces et des hybrides. Les feuilles sont assez éphémères et devraient être parmi les premières à tomber, toutes rousses.



Des feuilles invraisemblables ! Nous sommes à peu près persuadés que certains pétioles dépassent largement le mètre. Originaire de Chine, l'ailante a été introduit en France pour nourrir les chenilles d'un grand papillon, le Bombyx de l'ailante, dont il semblerait que quelques individus hantent encore parfois nos nuits urbaines. L'ailante pousse partout, surtout en ville et dans les petites cours, les terrains vagues, entre les pavés, etc. On le qualifie souvent d'envahissant. Disons plus simplement qu'il est dynamique et profite de toute opportunité.



Le peuplier d'Italie est l'arbre en fer de lance des bords de nos stades de foot. C'est en fait une variété du peuplier noir. On trouve en Ile-de-France une quantité invraisemblable d'espèces, d'hybrides et de variétés. Ce n'est pas très bien de notre part de ne tenir compte que d'une variété mais reconnaissons que cette diversité peut être un casse-tête même pour les botanistes ! Nous avons donc choisi le plus simple à identifier. Ils ont tous en commun d'avoir un feuillage qui fait un joli bruit sous le vent. Notons aussi que leur nom vient du nom que leur donnaient les romains qui plantaient déjà des arbres dans les lieux publics. D'où leur nom de 'populus', arbre du peuple.

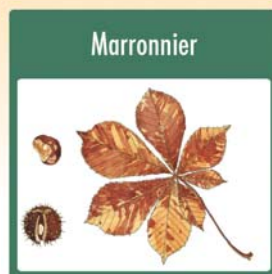


Un bel arbre qui une fois ses feuilles tombées conserve ses samares en grappes. En plissant les yeux et avec beaucoup d'imagination, on jurerait des chauves-souris accrochées un peu partout dans l'arbre. On remarque aussi ses bourgeons noirs. C'est l'arbre préféré de la famille Adams.

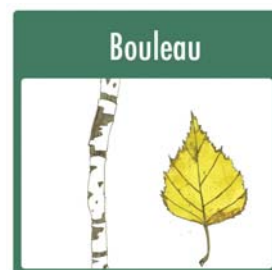
On a utilisé frénétiquement le bois du frêne. Lister les usages reviendrait à faire une liste à la Prévert ! On citera quand même les raquettes de tennis, les queues de billard, les avions (!), les manches de clubs de golf (on notera que toutes ces utilisations ne sont plus très présentes dans la vie de tous les jours... Enfin, on ne joue pas encore au billard avec des queues en plastique !).



Il a souvent été l'arbre de nos cours d'école. On ne confond pas ses fruits avec ceux du châtaignier : les bogues du marronnier ne piquent pas autant que celles du châtaignier qu'on peut à peine prendre dans sa main, vilains oursins. Les marrons d'Inde étaient utilisés comme aliment pour le bétail et c'est tant mieux, car ils sont toxiques pour nous. Les feuilles sont composées avec 5 ou 7 gros 'doigts'. Cet arbre est originaire des Balkans et depuis quelques années, un tout petit papillon, lui aussi originaire des Balkans, lui donne un aspect malade, voire automnal, dès le début du mois de juillet. C'est la mineuse du marronnier, qui pond ses œufs dans les feuilles et dont les larves creusent des galeries entraînant leur chute prématurée.



L'écorce est blanche. Nous connaissons tous cette espèce, et nous en possédons certainement tous sous forme de mobilier à la maison (surtout ceux qui apprécient les meubles scandinaves). Les feuilles de quelques centimètres sont dentées, pointues et grossièrement triangulaires. De son bois, on fait aujourd'hui des contreplaqués mais autrefois, utilisé comme combustible, il était apprécié des verriers car la chaleur qu'il dégage est intense et durable. A l'automne, un bouleau apporte à un groupe d'arbres une belle couleur dorée.



En fait, il y a beaucoup de variétés de tilleuls dans les villes. C'est un arbre mellifère, comme certains de ses camarades. Très joli en feuillage sous le vent, parce que les feuilles sont vertes dessus et argentées dessous. Les fruits sont vaguement équipés d'une aile (en fait un reste de la fleur) mais ils ne sont pas champions de vol à voile. Peu importe : le tilleul se console en ayant des fleurs très utilisées en tisane. Enfin, c'est un poète cet arbre : outre nous calmer les nerfs par sa tisane et le balancement de ses feuilles, on fait aussi de son bois un charbon utilisé dans le monde entier dans les ateliers de beaux-arts, non pas vraiment qu'il réchauffe mais plutôt qu'il fasse de très bons fusains (dont le nom provient d'un arbuste ayant les mêmes propriétés)...



On l'appelle à tort faux platane alors que ses feuilles ressemblent bien moins à celles du platane que celle de son cousin l'érable plane. Avec le champêtre c'est un des deux érables de notre liste qui est naturellement présent en France, mais dans le Jura et les Alpes. En Ile-de-France, il est naturalisé. Comme les autres érables, il est mellifère. De plus, il a un joli bois blanc, très dur, qu'on utilisait autrefois pour faire des rouleaux d'impression à papier peint. On ne lui a pas demandé mais on est certain qu'il est assez déçu que cela ne soit plus le cas. Il se console en offrant des parquets très clairs magnifiques.



Il a des feuilles avec de grandes dents pointues, des samares doubles assez ouvertes, avec un angle obtus. Son bois est très dur, comme son copain champêtre qu'on a même utilisé pour faire des skis, ce qui est quand même beaucoup plus sympa que lorsqu'on l'utilise pour faire des crosses de fusil.



(Que personne ne confondra avec le marronnier, sabre de bois !)

L'arbre à feuilles franchement dentées, en forme de fer de lance qui donne des châtaignes. C'est lui qui a nourri nos ancêtres de ses fruits. On tire des châtaignes, outre de la crème de marrons et des marrons grillés à décortiquer en hiver, une farine, aliment principal dans de nombreuses régions par le passé. Cet arbre n'est pas originaire de chez nous mais a été introduit. Son aire de répartition naturelle est méditerranéenne. Son bois dense et dur était utilisé autrefois comme bois de mine. Enfin, on peut s'amuser à faire une arrête de sardine en ne conservant que les nervures de la feuille !



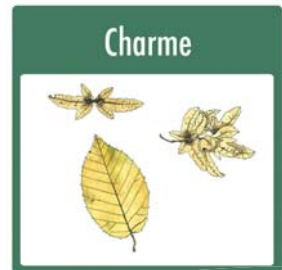
Il y a plusieurs variétés très proches les unes des autres. Il est maintenant beaucoup utilisé en ville comme arbre d'alignement mais l'espèce sauvage est aussi bien présente dans nos bois. Il porte des fruits rouge orangé en grappes (attention, outre le fait qu'ils ne sont pas bons, ils sont laxatifs...). L'aspect sympathique de cet arbre vient surtout du fait que les grives, merles et autres oiseaux raffolent de ses fruits. Malheureusement cet aspect n'avait pas échappé aux oiseleurs qui posaient pièges et glue dans cet arbre. L'espèce présente naturellement dans nos bois s'appelle d'ailleurs sorbier des oiseleurs.



Nous connaissons tous la feuille de chêne avec ses nombreux lobes arrondis. C'est l'arbre roi et l'arbre des rois, symbole de sagesse qui peut vivre jusqu'à 1000 ans. Son bois est très prisé en mobilier et en charpente bien sûr mais beaucoup de grands vins lui doivent tout. Ses fruits - les glands - sont comestibles. Mais cuits car crus ils sont très amers. Les pigeons ramiers, les geais des chênes mais aussi les cochons élevés en Espagne dont on fait les fameux jambons Belota, les consomment crus, eux.



Son nom latin Carpinus viendrait du fait que les gaulois l'utilisaient pour faire le joug des boeufs d'attelage: 'car' pour bois et 'pen' pour tête. Comme on le confond parfois avec le hêtre (qui ne fait pas parti de notre liste, désolé pour lui) à cause de sa feuille un peu similaire, on a un petit moyen mnémotechnique : la feuille du charme est dentée tandis que celle du hêtre est lisse et surtout velue sur les bords. Ca donne donc : 'Le charme d'Adam, c'est d'être à poil'. On ne vous fera pas l'injure d'expliquer mais si ça coince, lisez cette phrase à haute voix.



Un arbre de la famille des haricots verts ? C'est un peu fou mais ça n'est pas le seul arbre à être une légumineuse. Par contre, on ne mange pas ses haricots, même s'ils n'ont pas de fils. Si on veut briller en société, son nom latin est très simple à retenir : Robina pseudacacia. Le premier exemplaire semé en France en 1601 par Robin, jardinier du roi, est encore vivant et visible au jardin des plantes ! Depuis cet arbre nord-américain s'est répandu partout. On utilise son bois pour faire des piquets, des tuteurs mais aussi pour faire des barreaux d'échelle. Si le bois, l'écorce et les feuilles sont toxiques, on peut par contre manger ses grappes de fleurs en beignet.



Un érable à feuilles composées, pour faire l'intéressant certainement... Il nous vient d'Amérique du nord et ses samares doubles sont comme une paire de ciseaux à peine ouverte. On ne fait pas grand-chose de son bois et c'est bien un des rares érables dans ce cas. Pas de sirop d'érable non plus, d'ailleurs... Ca ne le rend pas dépressif pour autant car par contre, les horticulteurs ont produit des variétés au feuillage bariolé qui sont jolies comme tout.



C'est le plus mignon des érables avec sa jolie feuille. Les érables ont ceci en commun de faire des samares doubles et opposées. Elles finissent par se détacher l'une de l'autre mais vous en trouverez encore beaucoup attachées. Celles de l'érable champêtre sont à plat, dans le prolongement l'une de l'autre. C'est pour faire son original car c'est le seul érable de chez nous qui les porte de cette manière. A signaler aussi qu'on utilise son bois en lutherie.

